

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Band: 69 (1982)
Heft: 1/2: Österreich - Wien

Vorwort: Editorial
Autor: Jehle-Schulte Strathaus, Ulrike

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Österreich – Wien

Es macht Freude, sich in Österreich auf die Spuren zeitgenössischer Architektur zu begeben. In Wien scheinen zwei Generationen von «Baumeistern» zu wetteifern mit ihrer gloriosen Tradition, mit dem eleganten Stil von Otto Wagner, Joseph Maria Olbrich oder Josef Hoffmann, aber auch den Gedanken von Adolf Loos, dem «Architekten der tabula rasa», wie ihn Karl Kraus 1910 nannte.

Hans Hollein, Adolf Krischanitz und Otto Kapfinger sowie Luigi Blau widmen sich mit ihren Laden-Umbauten einer Wiener Spezialität... Schon Loos hat Läden gebaut. Luigi Blau geht so weit, in einem Grabmal für den verstorbenen Freund einen Loos-Ausspruch von 1910 zu beherzigen: «Wenn wir im walde einen hügel finden, sechs schuh lang und drei schuh breit, mit der schaufel pyramidenförmig aufgerichtet, dann werden wir ernst, und es sagt etwas in uns: Hier liegt jemand begraben. Das ist architektur.»

Historisches Bewusstsein steht auch hinter Hermann Czechs Haus M.: für die einen banal, für die anderen Belebung einer verloren geglaubten Tradition. – Für mich hat das kleine Haus in Schwechat in der Architektur-Debatte den Stellenwert, den vor Jahren Reichlin und Reinharts Casa Tonini in Toricella hatte. Sie war Auslöser einer neuen «philologischen» Auseinandersetzung mit Architektur.

Rückbesinnung, Umwertung, das schliesst in Österreich die Technologie der Gegenwart nicht aus. Das ist den ORF-Studios von Gustav Peichl anzusehen: auf den ersten Blick super-technoide Denkmäler, auf den zweiten immer noch glitzrige Apparate, aber doch augenzwinkernd vorgesetzt, Panzerkreuzer-Paraphrasen. Und Holzbauers Bregenzner Parlament ist auch nicht nur monumental. Der Architekt sucht nach einem möglichen Ausdruck von Repräsentation und Würde.

Die Stimmung ist gut in Österreich. Es gibt einen Dialog zwischen Praxis, Lehre und Theorie. Manche, die bauen, schreiben übers Bauen. Das gilt für Czech und Kapfinger. Manche, die bauen, sind Lehrer an Architektur-Hochschulen: Hollein, Peichl, Holzbauer...

Bei der Vorbereitung dieses Heftes ist mir aufgefallen, dass die neue Architektur in Österreich allenthalben zu reden gibt. Die italienische Vierteljahres-Schrift «Lotus» hat 1981 die Nummer 29 Wien gewidmet. Die Berliner «Bauwelt» besprach in ihrer Ausgabe vom 9. Oktober 1981 Wiener Wohnungsbauten von

Ottokar Uhl, Josef Krawina und Friedensreich Hundertwasser. Das österreichische «bauforum» liess in seinem Heft 85 von 1981 Friedrich Kurrent zu Wort kommen. Das italienische «domus» behandelte im November-Heft von 81 unter dem Titel «Austrian new Wave», die Grazer Schule, die «Neuen Wilden» des Bauens. Schliesslich wird die Schweizer «archithèse» noch dieses Jahr herauskommen mit einer Österreich-Ausgabe, die den «Regionalen» aus Vorarlberg viel Platz einräumt.

Die Österreich-Welle im Blätterwald machte mich frei auszuwählen. Statt eines Katalogs liegt also zum Jahresbeginn wieder eine Doppelnummer vor, die sich da und dort der Subjektivität nicht scheut. Ulrike Jehle-Schulte Strathaus



Autriche – Vienne

En Autriche, il est réjouissant de suivre les traces de l'architecture contemporaine. A Vienne, il semble que deux générations «d'architectes» rivalisent avec leur tradition glorieuse et le style élégant d'Otto Wagner, de Joseph Maria Olbrich ou de Josef Hoffmann, mais aussi avec la pensée d'Adolf Loos, «l'architecte de la tabula rasa» ainsi que le qualifiait Karl Kraus en 1910.

Avec leurs transformations de magasins, Hans Hollein, Adolf Krischanitz, ainsi que Luigi Blau sacrifient à une spécialité viennoise... Déjà Loos construisit des magasins. Sur la tombe de l'ami disparu, Luigi Blau va même jusqu'à méditer des paroles formulées par Loos en 1910: «Lorsque dans la forêt nous rencontrons un tertre, six pieds de long et trois pieds de large pelleté en forme de

pyramide, nous devenons graves et quelque chose en nous murmure: quelqu'un est enterré là. Voilà de l'architecture.»

L'habitation M. de Hermann Czech, pour les uns banale et pour d'autres réveil d'une tradition que l'on croyait perdue, s'appuie aussi sur la conscience historique. Pour moi, cette petite maison à Schwechat occupe dans le débat architectural la même position qu'avait, voilà des années, la Casa Tonini de Reichlin et Reinhart à Toricella. Elle fut le catalyseur d'un nouveau «démêlé philologique» avec l'architecture.

En Autriche, les regards en arrière, les réévaluations n'excluent aucunement la technologie contemporaine. Les studios de l'ORF de Gustav Peichl en témoignent: A première vue, il s'agit de monuments super-technoïdes; observés de plus près, ils restent certes des appareils scintillants mais un clin d'œil en fait des paraphrases cuirassées. Quant au parlement de Bregenz par Holzbauer, il n'est pas non plus seulement monumental. L'architecte explore la possibilité d'y exprimer représentation et dignité.

L'atmosphère est bonne en Autriche. Il existe un dialogue entre la pratique, l'enseignement et la théorie. Nombreux sont les constructeurs qui écrivent sur la construction. Cela vaut pour Czech et Kapfinger. Certains constructeurs enseignent dans les hautes écoles d'architecture: Hollein, Peichl, Holzbauer...

En préparant ce numéro j'ai constaté que la nouvelle architecture autrichienne faisait partout parler d'elle. La publication italienne trimestrielle «Lotus» a consacré son numéro 29/1981 à Vienne. Dans son édition du 9 octobre 1981, la «Bauwelt» de Berlin parle des immeubles d'habitation viennois d'Ottokar Uhl, de Josef Krawina et de Friedensreich Hundertwasser. Dans son numéro 85/1981, la revue autrichienne «bauforum» donne la parole à Friedrich Kurrent. Dans son numéro de novembre 1981, le «domus» italien aborde l'école de Graz, les «nouveaux sauvages» de la construction sous le titre «Austrian new Wave». Finalement, la revue suisse «archithèse» paraîtra encore cette année avec un numéro consacré à l'Autriche accordant beaucoup de place aux édifices de la «Province» du Vorarlberg.

Cette vague autrichienne qui parcourt la presse spécialisée m'a permis de choisir librement. Pour commencer l'année, nous présentons de nouveau un numéro double qui cette fois n'est pas un catalogue et ne se prive pas çà et là de subjectivité.

U.J.

English version see Chronik page 111